

Notes sur le séminaire à Jérusalem du 16 au 20 juillet 2023

Et questions

SUJET : « **Reshut haya'hid reshut harabim** »

Les enseignants nous ont appris à creuser chaque mot de cette expression et c'est ainsi que nous avons commencé le séminaire : nous avons creusé ensemble, défait chaque centimètre carré de ces mots, de leur structure, de leur sens et de la profondeur du trésor qui s'y trouve caché, pour en voir surgir une mosaïque de domaines d'applications au sein de la désorganisation latente de notre existence en ce monde que les hommes se sont évertués à construire, échafauder, en assemblant toutes les pièces que D. a créé et mis à leur disposition, pour qu'ils créent ; de l'unique naît la multitude.

Oui, ces mots ont un sens simple que l'on peut poser et traduire dans l'espace, et passer à autre chose. Et non, nous ne pouvons pas faire ainsi. Nous avons appris à chercher le sens profond des versets, à demander à nos sages ce qu'ils en pensent, de façon totalement anachronique, et ainsi nous élargissons à 360 degrés notre champ de réflexion.

J'ai lu, relu mes notes et j'ai eu envie de jeter des mots sur le papier pour chercher, scruter derrière les mots prononcés par les enseignants, du sens, des notions, des leçons, des variations, de l'inspiration....

Que se cache-t-il derrière ces mots ? j'ai pensé naturellement en mathématiques à la théorie des ensembles : ensembles, sous-ensembles, intersections, unions, limites, nouvel ensemble

Les notions de « Reshut » « haya'hid » « harabim » ont des sources bibliques, midrashiques, talmudiques.... Elles confèrent à nous interroger sur les différents modes relationnels permettant de trouver un équilibre juste dans un monde où l'identité unique voulue par HaChem ne permet pas de trouver une quelconque « égalité » entre les créatures. Et il semblerait que l'égalité entre les êtres, n'étant pas voulu par le Très Haut, l'orientation idéologique à travers les générations concernant ce concept d'égalité demeure une énigme ?, une erreur ?, un piège ? ou un foyer de réflexion ? et remise en question de notre identité et de la relation à l'autre.

Deux modes coexistent : le PLURIEL et le SINGULIER – 2 récits de la création en Berechit : le premier chapitre de Berechit et jusqu'au verset 3 du chapitre 2, ELOQUIM, D. du droit absolu, de la justice, crée la lumière, le ciel et la terre, et l'obscurité dans un esprit de rigueur. Et puis, selon Rachi, ce premier monde créé sur le principe de justice ne pouvait subsister ainsi.

Au second récit de la création, à partir du verset 4 du chapitre 2 de Berechit, le tétragramme apparaît dans le texte, et toujours selon Rachi, HACHEM désigne la miséricorde qui vient s'associer à la justice, car l'ordre parfait de la création n'est pas propice à sa survivance. La miséricorde la notion d'amour semble donner un nouveau visage à la création : la notion de réparation va permettre à l'homme dans son unicité de se remettre en question. La justice n'est plus aussi impartiale. La techouva est possible. POSSIBLE, voici un mot rencontré dans notre étude.

Le traité ERUVIN porte sur les différents aspects de la loi Shabbatique. Shabbat serait donc au centre de la loi du ERUV ?

Les domaines d'application : l'espace, le temps, la relation à l'autre, la justice, l'éthique, tous attachés au Chabbat ?

Et puis, la justice associée à la miséricorde, si difficile à trouver dans notre monde pourrait-elle se cacher dans ce concept ? seuls les « lieux » « temps » « mondes » « identité » différents et séparés, trouveraient un « lieu » « temps » « monde » « identité » commun tout en conservant leur singularité, et contribueraient donc à un équilibre, une reconnaissance, une justice, ... sans heurts, sans violence..... trop facile peut-être comme raisonnement... mais on voudrait y croire, en ajoutant un tant soit peu de miséricorde.

Dans quels sens différents ces mots ont-ils été prononcés et abordés dans l'étude ?

Reshut

POSSIBLE – PERMIS - ZONE DE PARTAGE – RELATION ENTRE INDIVIDU ET COMMUNAUTÉ – RELATION ENTRE COMMUNAUTÉ ET UNIVERSEL - ESPACE DE LIBERTÉ – TEMPS DE LIBERTÉ – QUESTION DE RESPONSABILITÉ DE L'INDIVIDU ET DU COLLECTIF – RECHERCHE D'ÉQUILIBRE – NAISSANCE DU PLURIEL A PARTIR DE L'UNIQUE – PROPRIÉTÉ – TECHOUVA

Haya'hid

INDIVIDU – JUSTICE – UNIQUE – INTÉRIEUR – OUBLIER - GUERRE (volonté d'un le Roi)

Harabim

COLLECTIF – ÉTAT - PAIX SOCIALE – UNIVERSEL – EXTÉRIEUR -RÉVÉLER – PAIX (volonté de tous)

En référence au cours de Monsieur Michaël Gross, j'ai retenu une très belle progression, que l'on pourrait dire « poétique » qui énonce les chants de **l'intérieur à l'extérieur** :

Chirat hanefech

Chirat haouma

Chirat hadam

Chirat haolam

Chirat kodech

De l'âme à la sainteté en passant par la nation, l'homme, le monde....

La Torah est inspirante et belle.

Merci Monsieur Gross.

Le ERUV

TRÈS COMPLEXE CAR UN TRAITÉ COMPLET EST CONSACRÉ A CETTE MITSVA : LE TRAITÉ ERUVIN

MÉLANGE – LIMITE – ERUV TAVCHILINE : LIMITE ENTRE 'HOL, YOM TOV, SHABBAT – ERUV 'HATSEROT :

INTERDIT DE PORTER (Celui-ci dans la Torah ?) – ERUV TE'HOUMIM : INTERDIT DE SORTIR

Les 2 autres Eruvim ont été déduits dans les commentaires de nos sages ?

Pourquoi a-t-on eu besoin d'élargir cette mitsva sur d'autres actes de la vie quotidienne et notamment aux périodes de fêtes et shabbat ?

La mitsva attachée aux lois de la tora auxquelles seul le peuple juif est soumis semble devoir s'ouvrir à l'universel, mais où se trouve le premier maillon de la chaîne ? peut-être ici :

Bilam. « Qu'elles sont belles tes tentes Jacob ...tes demeures Israël »

Ce verset en est la référence centrale.

PARACHA EKEV : le chema devarim 11

L'écoute (ce mot qui recouvre tant de significations) ne serait-elle pas aussi dans cet entre-deux, cette zone de partage et en même temps, cette limite nécessaire entre la parole qui va (vers hachem) et la parole qui vient (de hachem), hors du temps et de l'espace.

Sans l'écoute-, la parole ne servirait à rien. (j'ai entendu ces paroles, je crois de Rabbi Yonathan Sacks, mais oublié la référence)

Je n'ai pas tout compris, mais je travaille à chercher dans les versets, dans les mitsvot, dans les commentaires de nos sages, dans les enseignements reçus et à recevoir au sein de l'EJAF, les sens ; car la Torah est pleine de sens. Lorsque nous nous arrêtons sur un verset, nous y découvrons un véritable kaléidoscope de portes et fenêtres mouvantes et émouvantes, ouvertes ou pas encore, et grâce à D. nous avons la chance d'avoir des enseignants qui nous donnent les codes pour savoir quand, comment, pourquoi

il convient d'ouvrir telle ou telle porte ou fenêtre. Et là, encore, la théorie de l'ERUV, du lieu, du moment requis pour entrer, se poster, pour être à même de recevoir et donner, à ce moment même, dans l'objectif de jouir d'une liberté curieusement attachée aux mitsvot.

La lecture de l'ouvrage « portes et murs » d'Astrid von Busekist est aussi très éclairante de la cohérence des versets de la Torah avec notre existence, en parfaite anachronie ; où portes, murs et ponts soumettent à nos imaginations un regard nouveau sur cette fameuse 3^{ème} zone commune, fût-elle ouverte par une porte ou par un pont, là où notre entendement pourrait alors procéder à une remise en cause de nos modalités d'échanges, de réflexions, de moyens de séparer et rapprocher, de créer des frontières ou des zones « franches » et d'évaluer la bonne distance....

Merci mille fois à tous les enseignants qui sont intervenus sur le séminaire de cette année 2023 à Jérusalem. Ce fut un moment inoubliable, très formateur, plein de sources de réflexion sur des problèmes très actuels.

Le mot LIBERTÉ requiert une réflexion toute particulière sur l'individualisme, la responsabilité personnelle et collective, les conséquences du dévoiement du sens de ce mot.

L'ERUV permet, est donc source de liberté dans un monde où les mitsvot pourraient représenter des contraintes au milieu du « tout laisser faire ».

Lieu, moment, espace virtuel, à même de permettre et de donner à réfléchir, à échanger, à donner et recevoir, limite ? certes, mais espace de liberté aussi. Et ici, on pourrait reprendre tous les raisonnements. La vie est un cercle ?

Marie-Jeanne
Alyah Rivka

Références bibliographiques transmises par nos enseignants (outre toutes les références de la Torah, talmudiques, midrashiques et les écrits de nos sages et décisionnaires...) (et me'hila si j'en ai oublié) :

Roland Barthes	« la chambre claire »
Emmanuel Levinas	« au-delà du verset »
Byung-chul-Han	« dans la nuée-réflexions sur le numérique »
Robert Redecker	« l'éclipse de la mort »
Pascal Bruckner	« le sanglot de l'homme blanc »
Astrid Von Busekist	« Portes et Murs – des frontières en démocratie »
Robert Antelme	« l'espèce humaine »
Albert Camus	« la chute »
Emmanuel Levinas	« totalité et infini »
Charles Merzbach	« au-delà des faits »
Robert Musil	« l'homme sans qualités »
David Grossman	« le miel des lions »
Emmanuel Levinas	« quatre lectures talmudiques »
	« nouvelles lectures talmudiques »
Sigmund Freud	« psychologie des masses et analyse du moi »
Franz Rosenzweig	« l'étoile de la Rédemption »